



revue de presse

théâtre

parole d'honneur

attilio bolzoni & marco gambino

mise en scène MANUELA RUGGIERO / scénographie DARIA BATTILANA / lumières GIORGIO PALMERA / vidéo GABRIEL ZAGNI / avec MARCO GAMBINO

production les **dé**chargeurs / le pôle en accord avec woh productions ldt

en partenariat avec

L'EXPRESS & **Bond & Point**

“Un voyage au cœur de l'une des plus anciennes et secrètes organisations : la Mafia.”

le pôle presse

lepolepresse@gmail.com

01 42 36 70 56

snes ▶ le pôle.
diffusion

mmi enpres

revue de presse (extraits)

FRANCE



La mise en scène est soignée, réussie. Un très bel effet



Un spectacle éloquent.

Télérama TT

La sobriété, le talent de l'acteur, un beau travail sur une scénographie entièrement virtuelle font de ce court spectacle un moment choc.



Un témoignage exceptionnel. Très bien composé et joué.



Impeccable Gambino.



Une performance inouïe.



Gambino joue avec cette sobriété efficace. Fort comme de l'acide.

INTERNATIONAL

CORRIERE DELLA SERA

Cosa Nostra parla in prima persona ...una rappresentazione lontana dai luoghi comuni.

la Repubblica

Parole d'onore avviluppa lo spettatore in un cortocircuito di indignazione, rabbia, sgomento

Telegraph

An absorbing and intimate account of the Mafia's workings

france



Dépêches > société du **mardi 05 Mars** à 16H38



Paroles de mafieux

Marco Gambino nous plonge dans la pensée des mafieux. Rien n'est inventé dans « Parole d'Onore ». Tout est vrai. Il s'agit d'un montage d'interviews menées par le journaliste Attilio Bolzoni, spécialiste de la Mafia en Italie, et de comptes-rendus de procès de grands chefs de la mafia.



Marco Gambino © Palmetto

Et l'on découvre dans ce spectacle un comédien italien inconnu en France : Marco Gambino qui partage sa vie entre Palerme et Londres. Avec un jeu très sobre il dévoile de l'intérieur le langage de la mafia. Sous prétexte de « *penser faire du bien à leur prochain* » les mafieux légitiment tous leurs actes, mêmes les plus meurtriers. Et ils s'en étonnent lors des procès. Il est effarant de constater avec quel aplomb à la barre il réfutent toutes les accusations portées contre eux.

Avec cette matière brute, Marco Gambino souhaite que chacun comprenne le système de pensée des mafieux.



La mise en scène de Manuela Ruggiero est réussie. Elle utilise avec précision des projections lors desquelles Marco Gambino se fond littéralement dans l'image pour incarner ces hommes d'honneur dont les visages par moment se transforment en animaux. Un très bel effet.



La pièce est interprétée par Marco Gambino jusqu'au 23 mars à 18h au **Théâtre des Déchargeurs**.

LE FIGARO



BUTLER/LES DÉCHARGEURS



Théâtre « Parole d'Onore »

Les discours de la mafia mis en lumière en un spectacle éloquent. Dimanche, à 17 h. Film, débat, performance complètent l'analyse. Aux Déchargeurs (Paris 1^{er}). Tél. : 01 42 36 00 50.
L'avis du Figaro : ● ● ● ○

Télérama



Parole d'onore (Parole d'honneur)

D'Attilio Bolzoni, adaptation
Manuela Ruggiero et Marc
Gambino, mise en scène
de Manuela Ruggiero. Durée :
50 min. Jusqu'au 23 mars, 18h
(du mar. au sam.), Théâtre
des Déchargeurs, salle Vicky-
Messica, 3, rue des Déchargeurs,
1^{er}, 01 42 36 00 50. (10-24 €).

TT Elaboré à partir de paroles
de repentis recueillies par
le journaliste Attilio Bolzoni,
le spectacle a de la puissance.
Marco Gambino, excellent
acteur, se fait à la fois
« homme d'honneur », comme
s'appelaient les membres
de Cosa Nostra, repenté,
magistrat de Palerme...

Le texte met en évidence
la schizophrénie des membres
de la Mafia qui ne jurent
que par l'honneur, la famille
et l'Eglise, tout en faisant
disparaître les corps dans
des bains d'acide. La sobriété,
le talent de l'acteur, un beau
travail sur une scénographie
entièrement virtuelle font
de ce court spectacle un
moment choc. Selon les jours,
l'acteur joue en français,
en italien ou en anglais.

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

Parole d'horreur

Seul en scène, l'italien Marco Gambino interprète les mafieux les plus brutaux de l'histoire sicilienne. Présentation d'une performance inouïe.

La scène est mythique. L'homme est là, silencieux, derrière la persienne, légèrement à contre-jour. Tension insupportable soudain brisée par la voix, aiguë et reconnaissable entre toutes : « Bonasera... Bonasera... ». Le monologue de Don Corleone dans *Le Parrain*. C'était en 1972. En trois plans, Francis Ford Coppola imprimait dans l'inconscient collectif le visage, la gestuelle et la voix de la Mafia. A l'évocation de cette figure culte, le comédien italien Marco Gambino peine à cacher son irritation : « La réalité est tellement plus banale, tellement plus odieuse... ». Pendant plus d'un mois, au théâtre, c'est justement cette image fabriquée qu'il s'acharne à déconstruire, pour en faire voir une autre, moins glamour. « Ces gens vivent très très chez eux. Ils exécutent à distance et trahissent tout le monde », avance-t-il, écreuré. La Mafia, Marco Gambino

PARIS ANTIMAFIA

Le plus de résonance possible. C'est ce qu'a cherché à donner à *Parole d'onore* Ludovic Michel, directeur du Théâtre des Déchargeurs. Pendant plus d'un mois, la pièce y sera jouée en alternance en trois langues : anglais, français, italien. Le Théâtre du Rond-Point, qui accueille la pièce, en français, le 16 février, à 18 h 30. Après la tenue d'une conférence, le 15, avec Attilio Bolzoni et Delphine

Sauberger, journaliste à L'Express. Des ateliers de sensibilisation pour les jeunes et des conférences à Sciences Po sont également au programme. L'Express est partenaire de l'événement. **Parole d'onore**, d'Attilio Bolzoni et Marco Gambino. Théâtre des Déchargeurs, Paris (7^e). Jusqu'au 23 mars. Théâtre du Rond-Point (Paris VIII^e), le 16 février.



MARCO GAMBINO
1957 Naissance à Palerme (Italie)
1977 Debut au théâtre, avec le Gruppo Teatro Novocento.
2000 S'installe à Londres.
2009 Joue *Parole d'onore*, en langue anglaise, à Edimbourg.

UNIVERS à visionner des mètres d'archives, avec, en tête, un seul bot : mettre à nu l'exercice du pouvoir mafieux et l'implacable rhétorique de son univers sectaire. Marco Gambino est aussi à l'œuvre, cher son inspiration du côté des bêtes. « Un sang, un serpent, une torue... Chaque personnage correspond à un animal, s'amuse-t-il enfin. Ils m'ont permis de trouver la bonne tonalité. »

Un coup de poing contre la violence

Sur scène, Marco Gambino interprète les protagonistes les plus emblématiques de Cosa Nostra des années 1980 jusqu'à l'assassinat du juge Falcone, en 1992. Toto Riina, Gaetano Muscato, Genaro Russo, leurs femmes, leurs complices, leurs victimes. Un challenge que l'on devine exaltant mais difficile à vivre pour cet exilé sicilien. Cette ambivalence, il l'a gagnée grâce à une préparation minutieuse. Des heures passées à écouter les enregistrements, à lire les témoignages.

LOUIS HANSEN-LOVE



SCOPE

FIGARO



42-THÉÂTRE LES DÉCHARGEURS 3, rue des Déchargeurs (1^e). M° Châtelet, RER Châtelet - Les Halles. ☎ 0142360050.

Parole d'onore De Attilio Bolzoni. Mise en scène Manuela Ruggiero. Avec Marco Gambino.. **18H DU MER 6 AU SAM 9, 18H MAR 12.** Pl : 10 à 24€.

➤ **Un témoignage exceptionnel sur la mafia. Très bien composé et joué. A.H.**

THÉÂTRE



Le Canard enchaîné

Journal satirique quotidien le mercredi



Le Théâtre

Parole d'honneur

(Mafieux vous !)

SEC comme un coup de trique, les traits émaciés, le cheveu, et le sourcil, et l'œil noir, et tout de noir vêtu, chaussurés, chemise et pantalon, l'homme s'adosse au mur, tout près du public, et, fixant un interlocuteur imaginaire, lui parle d'une voix douceuse : « D'abord je voudrais te dire que j'aurais jamais pensé te rencontrer ou te faire venir chez moi, mais, comme Nicola est un ami et qu'il est aussi le neveu de Pietro, mon frère que tu connais... » Et jamais l'on n'a entendu discours si menaçant. La mort est là, qui rôde, toute proche : c'est un mafieux qui parle, un « homme d'honneur », et il parle sans animosité personnelle envers son interlocuteur, tout en lui expliquant simplement que celui-ci mérite la mort, ainsi que tous les membres de sa famille, d'ailleurs, depuis que « ton oncle est venu jusqu'à la maison pour nous chauffer alors qu'on lui avait rien fait »...

L'acteur Marco Gambino est né à Palerme. Il vit à Londres depuis vingt ans. Sans doute fallait-il à la fois cette proximité et cet

éloignement pour oser dire ces authentiques « paroles d'honneur » recueillies au fil des interviews et des procès par Attilio Bolzoni, journaliste sicilien grand connaisseur de la mafia. Gambino en a extrait le suc pour tenter d'en montrer la vraie nature : il s'agit d'un discours d'« exhibition permanente du pouvoir ». Un discours apparemment toujours très humble : « On dit que je suis un homme très puissant et très célèbre. Mais, moi, je dis que je suis juste le chef de ma famille » ; mais au fond d'une terrible arrogance, et baigné d'une cruauté sanguinaire.

Incarnant tour à tour des mafieux anonymes ou fameux comme Toto Riina ou Michele Greco, des repentis comme Buscetta, l'impeccable Gambino joue en retrait, et en économie de gestes. Avant tout importe sa voix, qu'il modifie à loisir, la faisant vieille et voilée, ou claire et haute, mais toujours fabriquée : les mafieux ne sont-ils pas de terribles acteurs qui savent que tout le monde sait qu'ils sont vraiment, mais prennent plaisir à jouer leur rôle de

victime, de candide, de confit en dévotion ? Comme dit le journaliste Bolzoni, que Gambino incarne aussi épisodiquement sur scène : « Ce sont des voix qui proviennent d'un autre monde. Elles sortent, menaçantes, elles abusent, tantôt elles arrivent, fuyantes et en apparence inoffensives, tantôt elles sont délibérément chargées de présages. Elles cachent toujours quelque chose, elles sont toujours chargées de messages. »

Pour les laisser s'imposer à nous, la metteuse en scène Manuela Ruggiero a fait le choix d'un plateau sombre et nu, que trouent juste quelques jeux de lumière, et que flanque un écran sur lequel des images projetées en noir et blanc se fondent avec le corps de l'acteur. On voit ainsi, saisissante apparition, des visages en gros plan de mafieux engagés se transformer en gueules de fauves et de rapaces... Car ces mafiosi sont bien des rapaces, au fond, qui font preuve d'un sadisme effrayant, et pour qui l'autre n'est qu'un objet : « On dit que les principaux souhaits du Sicilien sont

au nombre de trois : manger de la viande, monter de la viande, commander de la viande. »

Au long du spectacle, la question revient souvent nous tourmenter : comment des humains peuvent-ils atteindre pareille bassesse et en tirer ainsi gloire ? Est-ce pure pathologie ? C'est en entendant exhiber leur dévotion à tous les saints, invoquer sans cesse la Madone et Notre Seigneur, se poser en fervents chrétiens, que surgit la réponse : là réside leur force, dans cette foi religieuse dont ils singent les signes extérieurs au point de se persuader qu'ils la partagent, et de s'auto-absoudre de tous les crimes.

A la sortie, on n'a qu'une envie, lire « Paroles d'honneur », le livre qui a donné envie à Marco Gambino de créer ce spectacle. Mais, comme il n'a pas été traduit en français, on replonge dans les livres du grand Roberto Saviano, condamné à mort par la mafia pour avoir, lui aussi, montré, et avec quelle force, qu'elle ne règne pas seulement par la terreur, mais aussi par ce dévoiement permanent des mots.

Jean-Luc Porquet

● Au théâtre Les déchargeurs, à Paris (version italienne, anglaise ou française, en alternance).

Politis



La mafia par elle-même

Marco Gambino dit les mots des « hommes d'honneur ».

Un acteur italien, Marco Gambino, est à Paris pour jouer, dans un spectacle qui dure une heure, les mots de la Mafia. Il a adapté les témoignages d'un journaliste, Attilio Bolzoni, qui, pendant trente ans, depuis l'enfance, a noté ce que disaient les gens de Cosa Nostra autour de lui. Ce n'est pas seulement une pièce à verser au dossier, c'est un autre regard sur cet effarant réseau criminel.

Le spectacle est intitulé *Parole d'onore* (Paroles d'honneur) parce que ces tranquilles malfrats s'appellent entre eux « hommes d'honneur » et se considèrent d'une éthique exemplaire. Le vice, c'est les autres, le laisser-aller, la société moderne. Eux, ils défendent Dieu, la famille et les femmes à la maison !

Mis en scène par Manuela Ruggiero, Marco Gambino est seul en scène dans une semi-obscurité. Quelques projections en noir et blanc glissent plus qu'elles ne s'arrêtent sur le fond de la scène. L'acteur incarne une série de personnages, se transforme discrètement en bon père de famille ou en exécutant sûr de son droit.

C'est sans effets, mais fort comme de l'acide. Gambino joue même, avec cette sobriété efficace, en trois langues selon les jours : français, italien et anglais.

>G. C.

Parole d'onore, textes d'Attilio Bolzoni, mise en scène de Manuela Ruggiero. Les Déchargeurs, Paris 1^{er}, à 18 h : 01 42 36 00 50. Jusqu'au 23 mars.



Parole d'Onore, au cœur du système mafieux

16 FÉVRIER 2013

La pièce écrite par le journaliste Attilio Bolzoni est un savant montage d'interviews et de comptes-rendus de procès de grands chefs de la mafia. Le comédien italien Marco Gambino est parfaitement à l'aise dans ce spectacle.



@Palmera

Et l'on découvre un comédien italien inconnu en France : Marco Gambino. Celui qui partage sa vie entre Palerme au sein du Gruppo Teatro Novecento et Londres s'installe pour quelques semaines à Paris au Déchargeurs. On savoure ce spectacle élégant qui nous fait plonger dans la pensée des hommes d'honneur.

En collant au plus proche de la réalité, en utilisant son propre matériau, ses interviews, ainsi que des déclarations de mafieux lors de certains procès, le journaliste Marco Gambino dévoile de l'intérieur le langage de la mafia que l'un des hommes d'honneur décrit comme « un exercice de

l'intelligence ! » Ce qui est frappant c'est d'observer que ces hommes d'honneur disposent de codes de vie et de références que nous pouvons pas comprendre. Ils vivent ailleurs, sur une autre planète, la planète « des hommes d'honneur ». Et que sous prétexte de « penser faire du bien à son prochain » ils légitiment tous leurs actes, mêmes les plus meurtriers. Et ils s'en étonnent lors des procès. Il est effarant de constater avec quel aplomb à la barre il réfutent toutes les accusations portées contre eux.

La mise en scène de Manuela Ruggiero est réussie. Elle utilise avec précision des projections lors desquelles Marco Gambino se fond littéralement dans l'image pour incarner ces hommes d'honneur dont les visages par moment se transforment en animaux. Un très bel effet pour un spectacle soigné et intelligent.

Stéphane CAPRON – www.sceneweb.fr

Parole d'Onore

Attilio Bolzoni & Marco Gambino

spectacle en version italienne, anglaise ou française en alternance

mise en scène Manuela RUGGIERO

scénographie Daria Battilana

lumières Giorgio Palmera

vidéo Gabriel Zagni avec marco gambino

durée 50 minutes

Les déchargeurs

18h00 mardi au samedi

12 février au 23 mars 2013

Théâtre du rond-point

samedi 16 février à 18h30

À la Une : "Breaking Bad", saison 5, la fin du piège du crystal



L'ACTU MÉDIAS / NET

TÉLÉVISION

RADIO

CINÉMA

SÉRIES TV

MUSIQUES

SORTIR



SPECTACLES - THÉÂTRE - CONTEMPORAIN

Parole d'Onore (Parole d'honneur)

Du 26 février au 23 mars 2013

Note de la rédaction :

TT On aime
beaucoup

Note des internautes :

☆☆☆☆☆

(aucune note)

Elaboré à partir de paroles de repentis recueillies par le journaliste Attilio Bolzoni, le spectacle a de la puissance. Marco Gambino, excellent acteur, se fait à la fois "homme d'honneur", comme s'appelaient les membres de Cosa Nostra, repentis, magistrat de Palerme... Le texte met en évidence la schizophrénie des membres de la Mafia qui ne jurent que par l'honneur, la famille et l'Eglise, tout en faisant disparaître les corps dans des bains d'acide. La sobriété, le talent de l'acteur, un beau travail sur une scénographie entièrement virtuelle font de ce court spectacle un moment choc. Selon les jours, l'acteur joue en français, en italien ou en anglais.

Sylviane Bernard-Gresh



fauteuil d'orchestre

Le blog théâtre par Annie Chénieux

Plongée au cœur de la mafia

Publié le 18 mars 2013 par fauteuil-d-orchestre



Marco Gambino

C'est une plongée à laquelle nous invite le comédien italien Marco Gambino, qui nous entraîne au cœur de la mafia, comme si on y était. A en frémir. Au départ, il y a un livre du journaliste Attilio Bolzoni, sicilien, qui a retranscrit les paroles des grands chefs mafieux, entendues lors de procès ou de témoignages. Où l'on découvre les fonctionnements d'une organisation secrète, la Costra Nostra. Les crimes ne sont pas nommés. Si code il y a, il s'appuie sur une transmission de croyances en la famille, l'amitié, et... la

religion, à travers la foi dans l'église, la dévotion envers les images saintes. Marco Gambino joue de sa voix, la module, la transforme, les intonations suaves contrastant avec les propos inquiétants. Il est tour à tour chef mafieux (voix cassée dans un clin d'œil au *Parrain*), Salvatore Rina ou Michele Greco, exécutant anonyme (le cliché des lunettes noires), journaliste, magistrat, repent... En une succession de plans serrés, sur fond d'images mouvantes (impressionnantes quand les visages de criminels se transforment en têtes de fauves encagés), la metteuse en scène Manuela Ruggiero fait défiler comme une pellicule d'instantanés pris sur le vif. De l'approche, pour recruter les futurs membres du réseau –on peut devenir « homme d'honneur » très jeune- de l'exercice du racket aux repentis, ces « vomisseurs, diarrhéiques », comme les appellent les mafieux, on assiste à un reportage in vivo, saisissant. Ici, la parole fait froid dans le dos.

Parole d'onore

**

Théâtre des Déchargeurs, 3 rue des Déchargeurs, Paris 1^{er}. Tél. 01 42 36 00 50.

www.lesdechargeurs.fr Jusqu'au 23 mars. Spectacle joué en anglais ou en italien le jeudi.

Cette article à été publié en Non classé et taggué code, italien, mafia, parole. Sauvegarder le lien permanent.

COSA NOSTRA SUR LES PLANCHES

15 mars 2013

Accueil > n°5, mars 2013 > Dépêches n°5 > COSA NOSTRA SUR LES PLANCHES

Une pièce de théâtre pour dire la mafia, reprenant les mots de mafieux, jugés, repentis ou non.

« Moi, j'ai été fait homme d'honneur très jeune, je dirais enfant. Mais on se lève pas un matin en disant : à partir de maintenant, je fais partie de la Cosa Nostra. La Cosa Nostra se prépare à faire un homme d'honneur seulement après l'avoir expérimenté, expérimenté, expérimenté ». Celui qui a dit ses mots s'appelle Tomasso Buscetta. S'appelait. Il est mort en 2000. Il n'a pas été le premier *pentito* (repenti) mais ses déclarations au milieu des années 1980 aux juges Falcone et Borsellino ont été décisives dans leur lutte contre la Mafia. Ses témoignages ont été les premiers d'importance à avoir brisé la loi du silence, bénéficiant du programme italien de protection des témoins.



Parole d'Onore / Les Déchargeurs. Crédits : Giorgio Palmera

Cette parole, elle renaît dans la bouche d'un comédien.

L'auteur, l'interprète ont vécu à Palerme. Acteur italien, Marco Gambino, reprend la langue de la Mafia. Pendant cinquante minutes sur scène. Le texte du monologue d'acteurs est dérivé des témoignages recueillis pendant près de trente ans par le journaliste à La Repubblica, Attilio Bolzoni, y compris les paroles de repentis, telles quelles, glanées lors des procès ou au fil des interviews, retranscrites à l'état brut. On entendra quelques figures, comme Toto Riina, Tomasso Buscetta, Michele Greco. De quoi plonger au cœur des logiques, des discours et des démonstrations permanents de toute puissance. Caïds, gros bras, petites mains, dignitaires et sans grades de Cosa Nostra parlent de crimes, de complices et de traîtres, de femmes et d'argent, de morale.

Ce texte intitulé « *Parole d'onore* », cette pièce à un personnage qui en incarne de nombreux, Marco Gambino l'a d'abord joué en 2009, dit en anglais sur une scène d'Edimbourg, avec pour objectif de mettre à nu l'implacable rhétorique de la mafia et les logiques de son univers.

Le comédien Marco Gambin intervient aussi dans les établissements scolaires pour des ateliers menés en italien, en français ou en anglais avec des lycéens.

Il y travaille sur les origines des mafias, histoire et légendes ; les langages et les codes mafieux ; les mythes et héros comme les juges Falcone et Borsellino ; le traitement des déchets toxiques manipulé par les mafias, une catastrophe pour l'environnement ; la difficulté d'enquêter et écrire sur le sujet et les menaces contre les journalistes d'investigation. Avec des extraits de films et de livres et d'articles de journaux.

Parole d'onore, d'Attilio Bolzoni et Marco Gambino, Théâtre des Déchargeurs, Paris (1er) jusqu'au 23 mars 2013. Spectacle en version italienne, anglaise ou française, en alternance.

international

Telegraph

Edinburgh Festival 2009: Words of Honour, review

An absorbing and intimate account of the Mafia's workings. Rating: * * * *



By [Dominic Cavendish](#), [Edinburgh Festival](#)

11:55AM BST 18 Aug 2009

It's a sign of just how absorbing this intimate account of the Mafia's workings is that I'd have happily sat through another half-hour - or even double the current 60-minute running-time - to lap up more details about Italy's 'men of honour'. Based on the 2008 book *Parole d'Onore* by the Italian investigative journalist Attilio Bolzoni, it could almost be subtitled - Everything You Wanted to Know About The Cosa Nostra But Were Afraid To Ask: the induction processes, the rigid codes of allegiance and the grisly consequences for those who stand in its way are bravely laid bare here.

That's firstly down to a spellbinding performance from the Italian actor Marco Gambino who, speaking in English, confides the Mafia's methods and madneses with a sly, rasping emphasis that sometimes feels complicit and at other points revolted, as though his tongue had tasted the bitterest orange.

He is supported by Patrizia Bollini but the most striking secondary contribution comes courtesy of Gabriel Zagni's video projections. Beamed onto a gauze screen, and often flickering across the performers' faces - these achieve startling effects, winging us into the notorious Sicilian village of Corleone, say, or morphing skulking Mafiosi into buzzing flies and ferocious beasts. Blood seeps from an image of the Madonna dell'Annunziata before flames appear to engulf everything in sight. 'Whoever betrays Cosa Nostra will burn as the paper image of a Saint'. Given this level of intimidation, handed down from generation to generation, it's a minor miracle we're able to witness as much as we do

la Repubblica



Giorno e notte

“Parole d'onore” di Bolzoni
mafia, soldi e poteri
la storia diventa teatro

RODOLFO DI GIAMMARCO
ALLE PAGINE XII E XIII



Piccolo Eliseo

Parole d'onore

Mafia, soldi e poteri la storia diventa teatro

RODOLFO DI GIAMMARCO

«**L**A MEGGHIU parola è chidda cca nun si dici» pontifica Totò Riina, 79 anni, formalmente ancora oggi capo di Cosa Nostra, arrestato nel 1993, condannato a circa 17 ergastoli, sottoposto all'art. 41/bis. La consegna al silenzio cui allude Riina è in feroce polemica coi pentiti, mentre molti degli uomini di spicco della Mafia parlano e come, danno voce (in tribunale, in genere) a ragionamenti, moralità, spietatezze, frasi che testimoniano un violento codice del potere. Li sentiremo, questi modi di dire sentenziosi, in uno spettacolo che poggia su discorsi veri, su lucide prese di posizione di boss e protagonisti della storia mafiosa italiana: *Parole d'onore* di Attilio Bolzoni, in scena al Piccolo Eliseo da martedì 3, è l'adattamento teatrale del libro omonimo che l'autore, giornalista specializzato in materia, ha

scritto l'anno scorso per la Rizzoli. Protagonista impegnato in più ruoli è l'attore siciliano residente in Inghilterra Marco Gambino, con a fianco Pa-

trizia Bollini, e la regia del lavoro prodotto dal Gruppo Ambra è di Manuela Ruggiero. Dopo il debutto assoluto in lingua inglese dell'agosto scorso al Fringe Festival di Edimburgo, e un mese di repliche a Londra, *Parole d'onore* presenterà d'ora in una versione asciugata, con videoproiezioni in bianco e nero. Il testo non sarà cronologico né monografico, e documenterà piuttosto il pensiero mafioso in tema di potere, soldi, amore, religione, donne e amicizia. Optando per una crudezza epi-

grammatica. A essere di volta in volta evocati saranno i linguaggi di Antonino Rotolo (capomafia corleonese di Palermo, in carcere, da cui difficilmente uscirà), "zio Totò" Riina, il primo grande pentito Tommaso Buscetta (morto negli Stati Uniti, dopo aver introdotto nel 1984 Falcone ai misteri di Cosa Nostra), Ninetta Bagarella (moglie di Riina che ha condiviso 25 anni di latitanza), il pentito Gaspare Mutolo (nascosto in Italia, sotto protezione), l'ex "Papa" della Mafia Michele Greco morto nel 2008, e tra gli altri il capo organizzativo Bernardo Provenzano (catturato nel 2006 dopo 43 anni di latitanza, autore di una letteratura di "pizzini"). Il taglio sarà intimo e non giudiziario, con lista dei magistrati uccisi, con un giornalista che s'orienterà tra gli appunti, le voci, e il "papello" originale.

Teatro Piccolo Eliseo via Nazionale 194
Info tel. 06.4882114. Da martedì 3 novembre ore 20.45.

Dopo il successo di Edimburgo e Londra, debutta martedì a Roma lo spettacolo tratto dal libro di Attilio Bolzoni. Regia di Manuela Ruggiero

la Repubblica

DRAMMA. LE PAROLE CHE LA MAFIA NON VUOLE

Non lo sapevano, gli uomini di mafia, d'essere anche agghiaccianti autori di teatro, ma ci ha pensato Attilio Bolzoni, giornalista-scrittore specializzato, a riversarne le testuali dichiarazioni in **Parole d'onore**, attingendo a un proprio libro. I vari Riina, Buscetta, Greco e Mutolo compongono col loro frasario un teorema spietato e grottesco. Delle loro voci roche e ostentazioni oscene si fa carico, con metamorfosi più rigorose nei momenti più bui, l'attore anglo-siciliano Marco Gambino, affiancato da Patrizia Bollini. La regia di Manuela Ruggiero fa appello bene a immagini disegnate d'un bestiario mafioso, con sepolcri dei giudici ammazzati. Terribile la chiusa: i mafiosi ormai sono antimafiosi.

(rodolfo di giammarco)

Parole d'onore
Regia di M. Ruggiero,
con M. Gambino, Piccolo Eliseo
di Roma fino al 12 novembre

© RIPRODUZIONE RISERVATA

●●●●●● da vedere

Piccolo Eliseo Da stasera lo spettacolo applaudito al festival di Edimburgo e a Londra

Cosa Nostra parla in prima persona

In «Parole d'onore» di Attilio Bolzoni i volti della mafia



La pièce Una scena di «Parole d'onore» per il Gruppo Ambra

Al Piccolo Eliseo Patroni Griffi il Gruppo Ambra presenta stasera alle ore 20.45 «Parole d'onore» di Attilio Bolzoni con con Marco Gambino e Patrizia Bollini; firma la regia Manuela Ruggiero. Si tratta di un'anteprima nazionale per la Regione Lazio che sarà replicata da domani al 12 e dal 16 al 19 novembre.

La pièce, tratta dal libro omonimo di Attilio Bolzoni, è stata presentata quest'estate al Fringe Festival di Edimburgo e poi in cartellone al Fennyn Theatre di Londra dal 7 settembre al 3 ottobre. Dopo Roma andrà in Argentina e negli Stati Uniti.

Lo spettacolo è la rappresentazione, senza retorica e senza compromissioni culturali o ideologiche, di un «altro» mondo: quello della Cosa Nostra siciliana: un' esplorazione nelle terre di mafia. Dove si ascoltano voci che salgono minacciose, dove si sente il respiro di quegli uomini che hanno terrorizzato per decenni la Sicilia e anche l'Italia. Un mondo avvolto nella paranoia, nella violenza, in un delirio di onnipotenza che ha spinto i mafiosi a scatenare una vera e propria guerra contro lo Stato.

«Parole d'Onore è un catalogo dei loro «discorsi» e dei loro «ragionamenti». È la loro «parlata» che non è solo un linguaggio e non è solo un codice: è esercizio permanente di potere.

Protagonisti sono soltanto loro. I mafiosi. Si svelano per la prima volta per ciò che sono. Senza pudore. Ne emerge la loro spie-

tezza, la loro moralità e quella che loro

chiamano «la dignitudine». Dice uno degli uomini d'onore della Cosa Nostra siciliana: «Perché in Sicilia, quello a cui non si può rinunciare, è la considerazione che gli altri hanno per te». A metà fra il viaggio nella Sicilia più tribale e fra i misteri più indicibili, osi, senza mediazioni, si racconta la vicenda siciliana più infame.

Proprio in questa «crudeltà» sta il valore educativo di «Parole d'Onore»: «Una rappresentazione», spiega il Gruppo Ambra, «lontana dai luoghi comuni e dai toni di una certa antimafia declamatoria, uno spettacolo teatrale che racconta la mafia siciliana per quello che è: senza aggettivi. Forse il miglior modo per far scoprire a tutti quell'infame realtà criminale che ha tenuto in ostaggio la Sicilia per troppo tempo. Non c'è bisogno di spiegare e spiegare e ancora spiegare quanto sia grande la ferocia dei mafiosi. Non c'è bisogno di chiarire o commentare. Con la mafia c'è niente da chiarire. Tutto è oscuro e tutto alla luce del sole. Sono loro che si svelano per quello che sono. Con le loro gesta. Con le loro parole. Sono loro stessi che si rappresentano. Mafiosi».

R. S.



Piccolo Eliseo Attilio Bolzoni dà voce alla mafia

Inscena al Piccolo Eliseo «Parole d'onore» di Attilio Bolzoni con Marco Gambino e Patrizia Bollini il 3 e 4 novembre. (ore 20.45). «Parole d'Onore» è la pièce teatrale tratta dal libro omonimo di Bolzoni (Rizzoli), vincitore quest'anno del premio «È Giornalismo». Lo spettacolo, presentato in agosto al «Fringe Festival di Edimburgo», è stato in cartellone al Jer-

myn Theatre di Londra dal 7 settembre al 3 ottobre. È la rappresentazione, senza retorica e senza compromissioni culturali o ideologiche, di un «altro» mondo: quello della Cosa Nostra siciliana: un'esplorazione nelle terre di mafia. Dove si ascoltano voci che salgono minacciose, dove si sente il respiro di quegli uomini che hanno terrorizzato per decenni la Sicilia e an-

che l'Italia. Un mondo avvolto nella paranoia, nella violenza, in un delirio di onnipotenza che ha spinto i mafiosi a scatenare una vera e propria guerra contro lo Stato. «Parole d'onore» è un catalogo dei loro «discorsi» e dei loro «ragionamenti». È la loro «parlata» che non è solo un linguaggio e non è solo un codice: è esercizio permanente di potere. Protagonisti sono sol-

tanto loro. I mafiosi. Si svelano per la prima volta per ciò che sono. Senza pudore. Ne emerge la loro spietatezza, la loro moralità e quella che loro chiamano «la dignitudine». A metà fra il viaggio nella Sicilia più tribale e fra i misteri più indicibili. Così, senza mediazioni, si racconta la vicenda siciliana meno onorevole.

Il Messaggero

TEATRO

La mafia e gli "uomini d'onore" senza infingimenti al Piccolo Eliseo

Al Piccolo Eliseo Patroni Griffi va in scena, dal 3 al 19 novembre (le recite si fermano il 13, 14 e 15), *Parole d'onore*, la pièce di Attilio Bolzoni, con Marco Gambino e Patrizia Bollini, regia di Manuela Ruggiero, già presentata in estate al Fringe Festival di Edimburgo e quindi replicata al Jermyn Theatre di Londra (dal 7 settembre al 3 ottobre). «E' la rappresentazione, senza retorica e senza compromissioni culturali o ideologiche – dicono i realizzatori – di un "altro" mondo: quello della Cosa Nostra siciliana. E' un'esplorazione nelle terre di mafia, dove si ascoltano voci che salgono minacciose, dove si sente il respiro degli uomini che hanno terrorizzato per decenni la Sicilia e anche l'Italia. Un mondo avvolto nella paranoia, nella violenza, in un delirio di onnipotenza che ha spinto i mafiosi a scatenare una vera e propria guerra contro lo Stato. *Parole d'Onore* è un catalogo dei loro «discorsi» e dei loro «ragionamenti». E' la loro «parlata» che non è

solo un linguaggio e non è solo un codice: è esercizio permanente di potere».

Dei mafiosi, nello spettacolo, emergono la spietatezza, la particolare moralità e la, in gergo, «dignitudine». «In Sicilia – afferma, non a caso, uno degli "uomini d'onore" – quello a cui non si può rinunciare è la considerazione che gli altri hanno di te». Lo spettacolo in scena al Piccolo Eliseo è proprio questo: uno spaccato mafioso senza mediazioni, crudo, educativo, lontano dai luoghi comuni e dai toni decla-

matori.

Tra febbraio e marzo, lo spettacolo arriverà in Argentina e negli Stati Uniti.

T.P.



Marco Gambino è il protagonista, assieme a Patrizia Bollini, di *Parole d'onore*, lo spettacolo in scena al Piccolo Eliseo dal 3 al 19 novembre

Piccolo Eliseo In scena da oggi fino al 20 novembre

Quando l'altro mondo ha il volto di Cosa Nostra

Un viaggio misterioso nella Sicilia più tribale e minacciosa
Bolzoni: «Nel mio libro i mafiosi raccontano la loro terra»

■ Il fenomeno mafioso è esplorato sul palcoscenico grazie al testo «Parole d'onore», vincitore quest'anno del Premio «È Giornalismo», istituito da Indro Montanelli, Enzo Biagi, Giorgio Bocca e Giancarlo Aleri e tratto dal libro omonimo di Attilio Bolzoni, edito da Rizzoli. Lo spettacolo, presentato in agosto al «Fringe Festival di Edimburgo», è stato in cartellone al Jermyn Theatre di Londra dal 7 settembre al 3 ottobre, approdando da stasera al 20 novembre al Piccolo Eliseo con gli attori Marco Gambino e Patrizia Bollini, diretti da Manuela Ruggero.

È la rappresentazione, senza retorica né compromissioni culturali o ideologiche, di un «altro» mondo come la Cosa Nostra siciliana. Si animano, così, quelle terre di mafia in cui si ascoltano voci che salgono minacciose, sentendo il respiro di quegli uomini che hanno terrorizzato per decenni un'isola e anche il suo continente. Un universo avvolto nella paranoia, nella violenza, in un delirio di onnipotenza che ha spinto i mafiosi a scatenare una vera e propria guerra contro lo Stato è ritratto attraverso un catalogo dei loro «discorsi» e dei loro «ragionamenti» in una «parlata» che non è solo un linguaggio o un codice, ma un esercizio permanente di potere. I mafiosi si svelano

per la prima volta per ciò che sono e senza pudore.

A metà fra il viaggio nella Sicilia più tribale e tra i misteri più indicibili, si racconta una vicenda infame. Non c'è bisogno di chiarire né di commentare. È tutto oscuro e tutto alla luce del sole. Sono i protagonisti stessi a manifestarsi con le loro gesta e con le loro parole. Sono loro stessi che si rappresentano. Ha scritto l'autore Attilio Bolzoni, giornalista de «La Repubblica», che ha attinto a esperienze dirette e incontri ravvi-

cinati: «Sono voci che provengono da un altro mondo. Salgono minacciose, stordiscono. A volte arrivano sfuggenti e all'apparenza innocue, a volte sono volutamente cariche di presagi. Nascondono sempre qualcosa, portano sempre un messaggio. Tutto è messaggio nella loro parlata. Nel mio libro i mafiosi raccontano l'ultimo mezzo secolo della loro Sicilia. Parlano di moralità e famiglia, di affari e delitti, di regole, amori, amicizie tradite, di religione e di Dio, soldi e potere, di vita e di morte. Del rapporto con il carcere e con la legge, di latitanze infinite, dello Stato».

Tra febbraio e marzo, l'allestimento arriverà in Argentina e negli Stati Uniti.

PAROLE MAFIOSE IN SCENA

I mafiosi nella loro violenza, paranoia e delirio di onnipotenza: è tratto dal libro di Attilio Bolzono «Parole d'onore» lo spettacolo da oggi al 19 novembre al Piccolo Eliseo di Roma.

fa dentro di me. Esperisco l'effetto antigone: la libertà contro le regole. La donna che sceglie la morte piuttosto di cedere, lei che ha sepolto il fratello nonostante il divieto di Creonte. Lei che fuori da qualsiasi ruolo e sistema, muore vergine. Intatta, come il fulgore potente d'un'idea.

Ho deciso: sono una spettatrice. Ho risolto il contest interiore.

Poco dopo Polinice, senza veli, chiede una parola dal pubblico, perché l'essere nudi è come una verità che sconvolge. Ma nessuno parla, nessuna contestazione. L'urlo rimane afasico e tu ti maledici perché sei rimasto uno spettatore, incastonato in un sistema, che ha tolto il «no» alla tua voce. La parola che incendia non c'è stata, non ce l'hai. Il contest rimane aperto, domani potrebbe toccare a te. «Polinice, sei pronto?» «Pronto a cosa?» «Ad andare». ❖

Teatro.

Da Beckett agli autori ispirati da Ibsen. Nelle prime in programma da stasera anche un testo di Bolzoni sulla Camorra. Un lavoro di Paolo Civati rilegge la vita della Madonna. **di Marilena Giulianetti**

Classici, moderni, ambigui

Contemporanei, sperimentali, privi di falsi pudori. I debutti di questa sera sui palcoscenici romani attingono alla nostra realtà, assurgono al delicato ruolo di "classici moderni" facendosi narratori delle nostre contraddizioni. Il teatro di Roma fino a domenica 8 rende omaggio a Beckett nel ventennale della scomparsa portando in scena all'India "Aspettando Godot", nella versione italiana di Carlo Fruttero per la regia di Lorenzo Loris. L'ex Mira-Lanza di Lungo Tevere dei Papareschi questa sera ospita anche Bolle di sapone: gli attori dell'Accademia nazionale di Arte Drammatica Silvio D'Amico daranno corpo e voce ai tanti fantasmi nascosti nella pittoresca sede del teatro India, dalle memorie operaie ai nazisti che occuparono la zona nel '44 fino ai tentativi di industrializzazione degli anni '60. Per la regia di Fabio Franceschelli il teatro Arvalia dal 6 all'8 porta in scena "Nel giardino" di Emanuela Cocco.

TESTO INTENSO per un dramma borghese dai tratti ibsenia-

ni vincitore Premio Scrittura Teatrale Femminile Donne e Teatro - Inner Wheel Roma Romae 2006. In scena con Cristina Aubry anche Anna Amato, Silvio Ambrogini e Marco Fumara. Un altro tipo di "famiglia" è protagonista in "Parole d'onore", diretto da Manuela Ruggiero con Marco Gambino e Patrizia Bollini che dal Fringe Festival di Edimburgo approda al Piccolo Eliseo fino al 19. La pièce, tratta dall'omonimo libro di Attilio Bolzoni, è la rappresen-

tazione di un mondo a parte, quello di Cosa Nostra, raccontato in tutta la sua violenta crudeltà e ambigua morale. Fino a domenica al Teatro in Scatola di Lungo Tevere degli Artigiani sarà possibile assistere a "Personalmente", una personale di tre allestimenti teatrali elaborati da Paolo Civati assieme al collettivo di Attori Riuniti. Gli spettacoli nascono legati in un percorso che affronta la questione dell'identità. Ecco così che in "Emoticon", nato dalla forza ispiratrice della performance di Koo Donghee "Tragedy Competition" e dall'"Opera da tre soldi" di B.Brecht, l'accento è posto sul confronto tra

l'essere umano, vittima di una cultura che mercifica ogni aspetto emotivo, e l'attore, capace di risvegliare la compassione ma anche in grado di rendersi insensibile a piacimento. In "My end is my beginning", oltre all'incipit di una celebre poesia di Ts Eliot, lo spettatore ritrova il punto di vista obbligato dal quale la protagonista, Paola Cagna, deve ripartire.

Le istruzioni per l'uso che Paola aveva ricevuto in dote da famiglia, scuola, amici erano sbagliate. Non resta che cercare di ricostruire il presente decodificando il mondo che ci circonda in assenza di un preciso sistema di riferimento. Sarà un tragicomico percorso verso una identità idealizzata e in realtà mai ottenuta.

Chiude la rassegna "Una vita importante", pièce sull'accettazione della vita che ci è stata data in sorte. Protagonista la Vergine Maria. La grande Storia è nota a tutti. La piccola storia racconta di una semplice ragazza che vive in un mondo molto diverso da come lo percepiamo gli altri, e a cui tocca in sorte di essere "speciale". ■

Teatro Lo spettacolo in Veneto. «Ho raccontato una storia vera, senza etichette politiche»

Gambino, parola d'onore

L'attore porta in scena la mafia, ispirandosi al libro di Bolzoni



Ha un cognome evocativo Marco Gambino ma, anche se originario di Palermo, lui con la Mafia non ha nulla a che vedere, anzi si muove sul fronte opposto, quello dell'indagine sociale e dell'analisi critica di un fenomeno storico. *Parole d'onore*, il suo spettacolo, che è stato di recente a Venezia e che tornerà in Veneto in autunno, inquadra mezzo secolo di storia di un mondo fatto di codici e di regole spietate, dove affari e delitti si intrecciano a famiglia e amori, dove avidità e violenza convivono con la religione e il pensiero di Dio. La base è l'omonimo libro di Attilio Bolzoni, il giornalista di razza profon-

do conoscitore della mafia, che ha pubblicato insieme a Giuseppe D'Avanzo anche *Il capo dei capi* (Mondadori, 1993). «Quando ho letto le pagine di quel racconto così lucido e vivo - spiega Gambino - ho subito pensato di portarlo sulla scena. Indagare il fenomeno mafioso dall'interno attraverso le parole degli stessi protagonisti mi è sembrato il modo più autentico per conoscerne la realtà da vicino e trasmetterla al pubblico: uno spettacolo di parola che narrasse una storia vera, senza etichette politiche e intenti strumentali. Siamo partiti nel 2009 dal Festival di Edimburgo e nell'autunno lo porteremo in tournée». Il sodalizio con Bolzoni prevede

nuovi progetti. «Sarà l'emigrazione il prossimo tema che affronteremo. Attilio con la consueta acribia e voglia di approfondire questioni scottanti sta lavorando sulla moderna condizione di schiavitù, sui percorsi di quegli uomini che lasciano i loro paesi inseguendo un miraggio di libertà e benessere». Ma l'orizzonte di Gambino si apre anche ad argomenti più frivoli. Lo ha fatto accogliendo la richiesta di un sito di dating per sole donne e diventando il guru del flirt italiano a Londra, dove vive: l'amore ha bisogno di seduzione e Gambino ne ha «da vendere»...

Caterina Barone

© RIPRODUZIONE AUTORIZZATA

Teatro

Forbite "Parole d'onore"

**ALESSANDRA
BERNOCCO**

La "dignitudine" è la considerazione che gli altri hanno di te, e in Sicilia non si può rinunciare. La "sbirritudine" invece è la malattia che colpisce i pentiti. I quali, a loro volta, sarebbero stati creati da che le lettere anonime non hanno più avuto valore probante.

Apprendiamo queste e altre notizie da *Parole d'onore*, una pièce teatrale tratta dall'omonimo libro di Attilio Bolzoni, edito da Rizzoli e vincitore del premio "È giornalismo", fondato nel 1995 da Indro Montanelli, Enzo Biagi, Giorgio Bocca e Giancarlo Aleri.

Non un mero atto di denuncia, né una apologia già sentita delle vittime e degli eroi, ma un catalogo antiretorico e curiosamente forbito dei discorsi di ma-

fia, dei loro ragionamenti bislacchi propinati come sillogismi e sostenuti da pseudo valori e imposti come comandamenti. È la condotta degli uomini d'onore, la vera «élite della criminalità assai superiore ai delinquenti comuni», legittimata e distinta da quella parlata ancestrale «che non è solo un linguaggio, non è solo un codice ma è esercizio permanente di potere».

Per cui la gente si dice «molto educata» se paga il pizzo senza fiatare, cioè se accetta di «nettersi a posto». Dopotutto finisce per essere persino un vantaggio: protezione, appoggi, e vendetta assicurata nei confronti di qualunque nemico di ventura, non importa se fuorilegge o mandante legale di uno stato che latita.

Se sei uomo d'onore puoi fare

fuori anche il padre della promessa

sposa di un amico, perché è divorziato: visto che è disonore sposare la figlia di genitori separati, si sposi un'orfana, e sia salvo l'onore. Per non dire di quell'ineffabile corredo di santini, icone, bibbie, vangeli che loro malgrado ne "illuminano" l'operato.

Ancora un efficacissimo esempio di teatro di narrazione che vede in scena, diretti da Manuela Ruggiero, Marco Gambino e Patrizia Bollini, impegnati in più ruoli.

Lo spettacolo, al Piccolo Eliseo di Roma fino a stasera, è stato presentato in agosto al Fringe Festival di Edimburgo ed è reduce da una permanenza londinese al Jermyn Theatre (7 settembre al 3 ottobre). Tra febbraio e marzo invece arriverà in Argentina e negli Stati Uniti.

POST TEATRO



di Anna Bandettini

"I morti si ricordano in silenzio", dice a un certo punto la donna del mafioso, Ninetta Bagarella, con sprezzante riferimento all'elenco di vittime, i magistrati uccisi dalla mafia. Sì, la parola non piace ai mafiosi: parlare, comunicare, diffondere, dare voce, è uno spazio di libertà che per la mafia è peggio, è più pericolosa di un fucile, di una lupara, di chili di tritolo. Ha dunque anche il sapore di una bella, intelligente vendetta, quella di Attilio Bolzoni, collega di Repubblica, che per anni ha lavorato nei territori della mafia, e che ricostruendo in un libro, 50 anni di storia della mafia siciliana, ha scelto di farlo con le voci e le parole dei protagonisti stessi della mafia. Il libro è "Parole d'onore" (Rizzoli) che ora è diventato anche uno spettacolo teatrale, a Roma, al Piccolo Eliseo dal 5 al 19 novembre (dopo un debutto in lingua inglese al Fringe Festival di Edimburgo, e un mese di repliche a Londra), senza scene, solo uno sfondo con animazioni visive (di Gabriel Zagni) dalle forme espressioniste, molte ombre e buio (ma la regia di Manuela Ruggiero dovrebbe rivedere un eccesso di buio). Parla Totò Riina, capo di Cosa Nostra, 17 condanne d'ergastolo, parla Antonino Rotolo, lo zio di Riina, parla la moglie che ha condiviso 25 anni di latitanza, parla Michele Greco, parla Bernardo Provenzano... Come un macabro oratorio, nella sua semplicità drammaturgica che si limita a enucleare le voci e le parole, comprese quelle del "famoso" papello che sigillano lo spettacolo, "Parole d'onore" avviluppa lo spettatore in un cortocircuito di indignazione, rabbia, sgomento, grazie anche alla generosa interpretazione di Marco Gambino, in scena con Patrizia Bollini, al quale tocca, per un'ora e mezza, una difficile prova di disumanità.

P.S.: grazie alla affezionata "poster" eloisette per le sue sollecitazioni entusiastiche sulla questione del teatro in tv: questo "Parole d'onore", per esempio sarebbe uno spettacolo perfetto per una ripresa tv.

Info al [Teatro Eliseo](#)

Scritto mercoledì, 4 novembre 2009 alle 02:14 nella categoria [L](#). Puoi seguire i commenti a questo post attraverso il feed [RSS 2.0](#). Puoi [lasciare un commento](#), o fare un [trackback](#) dal tuo sito.



Teatro e mafia. Il rischio è la retorica

di [Laura Landolfi](#) - Categoria: [News](#) - 15 novembre 2009 -

Teatro e legalità, teatro e mafia. Sembra essere il leit motiv che accompagna la stagione teatrale di quest'anno. Non più un modo per denunciare attraverso l'arte, come avveniva nell'ormai superato teatro di denuncia degli anni '60-'70, né di impegno civile (quello dei tanti Paolini, Baliani, Celestini) ma di un teatro fatto per coinvolgere. A partire dal San Ferdinando di Napoli, lo storico spazio di Eduardo De Filippo restaurato qualche anno fa, che ha inaugurato la sua stagione con una giornata della scorta: magistrati, giornalisti, sacerdoti e vittime del racket che hanno trovato il coraggio di denunciare, per una volta sono andati a teatro senza scorta, a proteggerli il solo pubblico del San Ferdinando. Segue a ruota, ma in realtà si dovrebbe dire anticipa visto che ha già due anni di vita, il progetto Teatri della legalità, con oltre 160 giornate di programmazione che coinvolgono fino a maggio decine di migliaia di studenti e centinaia di operatori della scuola, dello spettacolo, della cultura e del sociale, nell'azione di "delegittimazione culturale di ogni attività legata ai clan malavitosi". Non solo camorra però ma anche bullismo, lo sfruttamento dei bambini soldato, l'immigrazione e i clandestini, lavoro minorile e morti bianche, i malesseri giovanili e i rapporti figli-genitori, le regole della democrazia e la cittadinanza attiva, l'ambiente, il razzismo, la diversità e la malattia mentale. Un tentativo ambizioso che punta a creare delle Case dei Teatri della Legalità, una in ogni provincia, in cui gli artisti possano far crescere le proprie produzioni, e, soprattutto, creare un rapporto stretto con la comunità attraverso spettacoli ma anche laboratori, incontri ecc. Ritorna così l'antico ruolo del teatro come luogo di incontro della comunità. Pubblico e attori, studenti e operatori a confronto perché, come recita Corrado Gabriele Assessore all'Istruzione, Formazione e Lavoro della Regione Campania, cui si deve il progetto: "l'illegalità vive, cresce e si moltiplica nel silenzio". E nel silenzio, almeno inizialmente, è passata la vicenda del teatro del Nebiolo, in provincia di Lodi, preso di mira dalla mafia, tanto che il suo fondatore, Giulio Cavalli, si è visto costretto ad andare in scena con la scorta ad aspettarlo dietro le quinte.

A Roma è il teatro Eliseo ad essere in prima linea inaugurando una serie di incontri su Teatro, cinema e fiction con il tema Crimine e Giustizia prima, e portando in scena poi (fino al 16 novembre) Parole d'onore tratto dal libro di Attilio Bolzoni (Rizzoli), vincitore del premio "È Giornalismo", che promette di raccontare la "dignitudine" del mafioso "per quello che è: senza aggettivi". Speriamo bene, visto che il rischio è quello di unire la retorica di un' antimafia declamatoria alla retorica di certo teatro di impegno civile.



[News](#) > [Spettacolo](#) > **TEATRO: 'PAROLE D'ONORE' DI ATTILIO BOLZONI AL PICCOLO ELISEO**

TEATRO: 'PAROLE D'ONORE' DI ATTILIO BOLZONI AL PICCOLO ELISEO

ultimo aggiornamento: 27 ottobre, ore 14:39

Roma, 27 ott. (Adnkronos) - In scena al Piccolo Eliseo Patroni Griffi Parole d'onore di Attilio Bolzoni con Marco Gambino e Patrizia Bollini il 3 e 4 novembre. (ore 20.45) per la Regione Lazio. Parole d'Onore e' la piece teatrale tratta dal libro omonimo di Attilio Bolzoni (Rizzoli), vincitore quest'anno del premio "E' Giornalismo". Lo spettacolo, presentato in agosto al "Fringe Festival di Edimburgo", e' stato in cartellone al Jermyn Theatre di Londra dal 7 settembre al 3 ottobre. E' la rappresentazione, senza retorica e senza compromissioni culturali o ideologiche, di un «altro» mondo: quello della Cosa Nostra siciliana: un'esplorazione nelle terre di mafia. Dove si ascoltano voci che salgono minacciose, dove si sente il respiro di quegli uomini che hanno terrorizzato per decenni la Sicilia e anche l'Italia. Un mondo avvolto nella paranoia, nella violenza, in un delirio di onnipotenza che ha spinto i mafiosi a scatenare una vera e propria guerra contro lo Stato. Parole d'Onore e' un catalogo dei loro «discorsi» e dei loro «ragionamenti».

E' la loro «parlata» che non e' solo un linguaggio e non e' solo un codice: e' esercizio permanente di potere. Protagonisti sono soltanto loro. I mafiosi. Si svelano per la prima volta per cio' che sono. Senza pudore. Ne emerge la loro spietatezza, la loro moralita' e quella che loro chiamano «la dignitudine». Dice uno degli uomini d'onore della Cosa Nostra siciliana: «Perche' in Sicilia, quello a cui non si puo' rinunciare, e' la considerazione che gli altri hanno per te». A meta' fra il viaggio nella Sicilia piu' tribale e fra i misteri piu' indicibili. Così, senza mediazioni, si racconta la vicenda siciliana piu' infame.

E' proprio in questa «crudezza» il valore educativo di Parole d'Onore. Una rappresentazione lontana dai luoghi comuni e dai toni di una certa antimafia declamatoria, uno spettacolo teatrale che racconta la mafia siciliana per quello che e': senza aggettivi. E' forse il miglior modo - crediamo - per far scoprire a tutti quell'infame realta' criminale che ha tenuto in ostaggio la Sicilia per troppo tempo. Non c'e' bisogno di spiegare e spiegare e ancora spiegare quanto sia grande la ferocia dei mafiosi. Non c'e' bisogno di chiare o commentare. Con la mafia c'e' niente da chiarire. E' tutto oscuro e tutto alla luce del sole. Sono loro che si svelano per quello che sono. Con le loro gesta. Con le loro parole. Sono loro stessi che si rappresentano. Mafiosi. Tra febbraio e marzo, lo spettacolo arrivera' in Argentina e negli Stati Uniti.

INSCENAONLINE

AL PICCOLO ELISEO DI ROMA "PAROLE D'ONORE" DI A.BOLZONI (DAL 3 NOVEMBRE)



Cartellone

Al Piccolo Eliseo Patroni Griffi Via Nazionale 183 -Roma

Gruppo Ambra presenta

PAROLE D'ONORE di Attilio Bolzoni con Marco Gambino e Patrizia Bollini regia di Manuela Ruggiero

3 e 4 novembre (ore 20.45) Anteprema nazionale per la Regione Lazio -Si replica dal 5 al 12 e dal 16 al 19 novembre (ore 20.45)

"Parole d'Onore" è la piece teatrale tratta dal libro omonimo di Attilio Bolzoni (Rizzoli), vincitore quest'anno del premio "È Giornalismo". Lo spettacolo, presentato in agosto al "Fringe Festival di Edimburgo", è stato in cartellone al Jermyn Theatre di Londra dal 7 settembre al 3 ottobre. È la rappresentazione, senza retorica e senza compromissioni culturali o ideologiche, di un «altro» mondo: quello della Cosa Nostra siciliana: un'esplorazione nelle terre di mafia. Dove si ascoltano voci che salgono minacciose, dove si sente il respiro di quegli uomini che hanno terrorizzato per decenni la Sicilia e anche l'Italia. Un mondo avvolto nella paranoia, nella violenza, in un delirio di onnipotenza che ha spinto i mafiosi a scatenare una vera e propria guerra contro lo Stato. Parole d'Onore è un catalogo dei loro «discorsi» e dei loro «ragionamenti». È la loro «parlata» che non è solo un linguaggio e non è solo un codice: è esercizio permanente di potere. Protagonisti sono soltanto loro. I mafiosi. Si svelano per la prima volta per ciò che sono. Senza pudore. Ne emerge la loro spietatezza, la loro moralità e quella che loro chiamano «la dignitudine». Dice uno degli uomini d'onore della Cosa Nostra siciliana: «Perché in Sicilia, quello a cui non si può rinunciare, è la considerazione che gli altri hanno per te». A metà fra il viaggio nella Sicilia più tribale e fra i misteri più indicibili. Così, senza mediazioni, si racconta la vicenda siciliana più infame. È proprio in questa «crudeltà» il valore educativo di Parole d'Onore. Una rappresentazione lontana dai luoghi comuni e dai toni di una certa antimafia declamatoria, uno spettacolo teatrale che racconta la mafia siciliana per quello che è: senza aggettivi. È forse il miglior modo – crediamo – per far scoprire a tutti quell'infame realtà criminale che ha tenuto in ostaggio la Sicilia per troppo tempo. Non c'è bisogno di spiegare e spiegare e ancora spiegare quanto sia grande la ferocia dei mafiosi. Non c'è bisogno di chiare o commentare. Con la mafia c'è niente da chiarire. È tutto oscuro e tutto alla luce del sole. Sono loro che si svelano per quello che sono. Con le loro gesta. Con le loro parole. Sono loro stessi che si rappresentano. Mafiosi. Tra febbraio e marzo, lo spettacolo arriverà in Argentina e negli Stati Uniti.

Per prenotazioni tel.06.4882114 / 06.48872222 orario 9.30/15.00 - 15.30/19.30
 lunedì riposo

Istituto Alberghiero di Trastevere "V. Gioberti"

MERCOLEDÌ 18 NOVEMBRE 2009

"Parole d'onore", imparare a conoscere la mafia

"Parlate della mafia. Parlatene alla radio, in televisione, sui giornali. Però PARLATENE" disse Paolo Borsellino.

Sono parole importanti, un appello che è bene tenere a mente, perché troppo facilmente oggi le giovani generazioni perdono di vista la realtà, i problemi forti del Paese, il senso della legalità.

Lo spettacolo proposto oggi al teatro Piccolo Eliseo, sponsorizzato dalla Regione Lazio, ha sicuramente lasciato il segno, ha aperto un poco le menti, ha lanciato un messaggio, ha suscitato curiosità.

Non era un testo semplice da seguire, le parole "d'onore" dei più noti mafiosi hanno scatenato riflessioni, hanno riacceso ricordi o hanno solamente, ma è già molto, stimolato la curiosità di capire, conoscere un fenomeno che purtroppo è ancora una pagina nera nella nostra storia.

Voglio dire bravi ai ragazzi della IVd ,IV e, IVf, IVg e Vg, oggi hanno dimostrato che non è assolutamente vero che con i giovani non si possano affrontare argomenti anche molto spinosi o scomodi, forse non tutti hanno veramente capito tutto ciò che hanno sentito ma sicuramente in molti, adesso, hanno un'idea più chiara di cosa significhi la parola "mafia".

Publicato da s.cavina a 20.25 

Etichette: [educazione alla legalità](#), [spettacolo "parole d'onore"](#)

I boss mafiosi raccontano se stessi - "Curiosita', quasi sbirritudine"



Il linguaggio e codice "morale" di Cosa Nostra nei discorsi di chi vi fa parte

di **ATTILIO BOLZONI**

Lo spettacolo dal 3 o 4 novembre ore 21.45 **ANTEPRIMA NAZIONALE** dal 5 al 19 novembre 2009 ore 20.45 arriva anche in Italia: si comincia dal **Teatro Eliseo di Roma in via Nazionale 183**

Dal libro "**Parole d'onore**" di **Attilio Bolzoni** è nata una pièce in lingua inglese
il debutto a **Londra** e la vetrina del **Fringe Festival** ad **Edimburgo**



dal libro **Parole d'onore**
di **Attilio Bolzoni**

CAST

Marco Gambino, Patrizia Bollini

REGIA

Manuela Ruggero

PRODUZIONE

Valerio Torenzio per Gruppo Ambra

GUARDA LA LOCANDINA: [Clicca!](#)

Parole d'Onore porta in scena il pensiero mafioso. E' la rappresentazione, senza retorica e senza compromissioni culturali o ideologiche, di un altro mondo: quello della Cosa Nostra siciliana. E' un' esplorazione nelle terre di mafia. Dove si ascoltano voci che salgono minacciose, dove si sente il respiro di quegli uomini che hanno terrorizzato per decenni la Sicilia e anche l'Italia. Un mondo avvolto nella paranoia, nella violenza, in un delirio di onnipotenza che ha spinto i mafiosi a scatenare una vera e propria guerra contro lo Stato. Parole d'Onore è un catalogo dei loro «discorsi» e dei loro «ragionamenti». E' la loro «parlata» che non è solo un linguaggio e non è solo un codice: è esercizio permanente di potere.

Protagonisti sono soltanto loro. I mafiosi. Si svelano per la prima volta per ciò che sono. Senza pudere. Ne emerge la loro spietatezza, la loro moralità e quella che loro chiamano «la dignitudine». Dice uno degli uomini d'onore della Cosa Nostra siciliana: «Perché in Sicilia, quello a cui non si può rinunciare, è la considerazione che gli altri hanno per te». A metà fra il viaggio nella Sicilia più tribale e fra i misteri più indicibili.

Così, senza mediazioni, emerge la vicenda siciliana più infame. E' proprio in questa «crudeltà» il valore educativo di Parole d'Onore. Una rappresentazione lontana dai luoghi comuni e dai toni di una certa antimafia declamatoria, uno spettacolo teatrale che racconta la mafia siciliana per quello che è: senza aggettivi. E' forse il miglior modo - crediamo - per far scoprire a tutti quell'infame realtà criminale che ha tenuto in ostaggio la Sicilia per troppo tempo. Non c'è bisogno di spiegare e spiegare e ancora spiegare quanto sia grande la ferocia dei mafiosi. Non c'è bisogno di chiare o



Palcoscenico

Uno spettacolo che racconta "quello che è" la mafia siciliana

"Parole d'onore" è la pièce teatrale tratta dal libro omonimo di Attilio Bolzoni (Rizzoli), vincitore quest'anno del premio "È Giornalismo", creato da Indro Montanelli, Enzo Biagi, Giorgio Bocca e Giancarlo Aleri. Lo spettacolo, presentato quest'estate al Fringe Festival di Edimburgo, è stato in cartellone al Jermyn Theatre di Londra dal 7 settembre al 3 ottobre. Ora è in scena a Roma, al Teatro Piccolo Eliseo. Tra febbraio e marzo, lo spettacolo arriverà in Argentina e negli Stati Uniti.

"Paola d'onore" è la rappresentazione, senza retorica e senza compromissioni culturali o ideologiche, di un «altro» mondo: quello della Cosa Nostra siciliana. Un' esplorazione nelle terre di mafia, dove si ascoltano voci che salgono minacciose, dove si sente il respiro di quegli uomini che hanno terrorizzato per decenni la Sicilia e anche l'Italia. Un mondo avvolto nella paranoia, nella violenza, in un delirio di onnipotenza che ha spinto i mafiosi a scatenare una vera e propria guerra contro lo Stato.

"Parole d'onore" è un catalogo dei loro «discorsi» e dei loro «ragionamenti». E' la loro «parlata» che non è solo un linguaggio e non è solo un codice: è esercizio permanente di potere. Così, senza mediazioni, si racconta la vicenda siciliana più infame. Una rappresentazione lontana dai luoghi comuni e dai toni di una certa antimafia declamatoria, uno spettacolo teatrale che racconta la mafia siciliana per quello che è: senza aggettivi.

Gli interpreti: Marco Gambino e Patrizia Bollini. Regia di Manuela Ruggiero.

Questi il calendario delle rappresentazioni: dal 5 al 12 e dal 16 al 19 novembre, al **Teatro Piccolo Eliseo Patroni Griffi**. Per prenotazioni: tel. 06/ 4882114 – 48872222.

[torna a tutti i blog](#) | [torna al blog](#)

Roma, giornalismo in scena. 'Parole d'onore' di Attilio Bolzoni debutta al Piccolo Eliseo

05 novembre 2009 02:38 | Fonte: Ansa |

Marco Gambino e Patrizia Bollini sono gli interpreti di 'Parole d'Onore', lo spettacolo tratto dal libro di Attilio Bolzoni vincitore del premio 'E' Giornalismo' 2009. Reduce dal Festival di Edimburgo, la pièce è una rappresentazione, senza compromissioni, del mondo di Cosa Nostra attraverso il linguaggio e il codice ricavabile da documenti che aiutano a ripercorrere dall'interno cinquanta anni di storia della mafia. Parla Totò Riina, parla Antonino Rotolo, lo zio di Riina, parla la moglie che ha condiviso la latitanza, parla Michele Greco, parla Bernardo Provenzano... Come in un macabro oratorio: enucleando le "Parole d'onore" che avvolgono gli spettatori in un cortocircuito di indignazione e di rabbia.



Categorie

- Carità e Solidarietà
- Chiesa
- Cultura e Società
- Documenti vaticani
- Sinodo
- Ecumenismo
- Famiglia
- Giovani
- Giustizia e Pace
- Politica
- Religioni e Dialogo
- Scienza ed Etica
- Udienze ed Angelus
- Viaggi apostolici

| [home](#) > [Cultura e Società](#) > [notizia](#)

03/11/2009 20.17.35

Al teatro Eliseo di Roma va in scena "Parole d'onore"

Dopo il debutto al festival di Edimburgo, e dopo un mese al Jermyn Theatre di Londra, da stasera, in anteprima nazionale, al Piccolo Eliseo di Roma, in scena: Parole D'onore, pièce teatrale tratta dal libro omonimo del giornalista Attilio Bolzoni. Un'esplorazione nelle terre di mafia. Lo spettacolo, per la regia di **Manuela Ruggiero**, resterà nella capitale fino al 19 novembre. **Francesca Sabatinelli** 



Recensioni spettacoli teatrali ed eventi

Scritto da Antonella Vercesi

Giovedì 05 Novembre 2009 12:31



Dal 5 al 12 e dal 16 al 19 novembre. Un codice gestuale e concettuale di un mondo, quello della mafia, che per anni ha tenuto sotto controllo le terre di cui si sentiva padrone. A capo del sistema ci sono gli "uomini d'onore", rivisitati da un camaleontico Marco Gambino.

Gruppo Ambra presenta

PAROLE D'ONORE

di Attilio Bolzoni

Con Marco Gambino e Patrizia Bollini

Regia di Manuela Ruggiero

Lo spettacolo si ispira al libro omonimo di Attilio Bolzoni vincitore quest'anno del premio "E' Giornalismo" fondato nel 1995 da Montanelli, Bocca, Biagi e Aneri. "Parole d'onore", per la regia di Manuela Ruggiero, è stato presentato al Festival di Edimburgo, era in cartellone al Jeremyn Theatre di Londra e, dopo le date all'Eliseo, sarà in tournée in Argentina e negli Stati Uniti.

Lontano da una retorica declamatoria ci appare un vero e proprio circuito militare formato da capi e pedine, mosse secondo singolari regole etiche. Sgraniamo gli occhi di fronte ad una realtà spietata e inverosimile. **Gambino, trasformista indisturbato, veste i panni di soggetti bestiali** che con arrendevole pacatezza descrivono senza mezzi termini le dinamiche contestuali dell'organizzazione Cosa Nostra. *"I nostri motti sono: mangiare, cavalcare, comandare carne!"*

La volontà di questo lavoro non è di spiegare le vicende accadute, ma il suo obiettivo è di gettare in faccia allo spettatore la verità. Un catalogo composto da dichiarazioni e leggi sotterranee con una logica spaventosa e insensibili ragionamenti.

È nel 1961 che il grande pubblico scopre la mafia con Sciascia ne "Il giorno della civetta". Ad oggi, in scena, veniamo a conoscenza di altri aneddoti e incoerenze. *"Gli avi dei Corleonesi erano artisti, letterati e pittori" "Gli uomini d'onore pregano e spesso parlano riferendosi a Dio" "Se uno del clan si innamora di un donna i cui genitori sono separati, per loro non c'è niente da fare, non potranno mai stare insieme, pena, la morte" "Lei ti alleva, ti cura, la mafia, era nella polvere del mio paese"*.

Le parole feroci di Bolzoni prendono forma nell'interpretazione del bravissimo Marco Gambino, da Riina agli altri, cambia letteralmente come pochi attori sanno fare e **grazie alle scelte registiche di Manuela Ruggiero siamo catapultati in uno scenario poetico, quasi mistico.**

Teatro Piccolo Eliseo

Via Nazionale 183, Roma

Per informazioni: telefono 06/4882114 - 06/48872222, mail [Questo indirizzo e-mail è protetto dallo spam bot. Abilita Javascript per vederlo.](#)

Orario spettacoli: martedì, giovedì e sabato ore 20:45, mercoledì e domenica ore 17:00, sabato ore 16:30, lunedì riposo

Biglietti: poltronissima 22€, ridotto giovani (fino a 26 anni) 16€

poltrona 16€, ridotto giovani (fino a 26 anni) 13€

Articolo di: Antonella Vercesi

Grazie a: Benedetta Cappon, Ufficio Stampa Teatro Eliseo

Sul web: www.teatroeliseo.it

ASSOCIAZIONE CULTURALE I CARE

Le parole della mafia

NOV
5

Posted by [marco](#) in [mafia](#), [teatro](#)

"I morti si ricordano in silenzio", dice a un certo punto la donna del mafioso, Ninetta Bagarella, con sprezzante riferimento all'elenco di vittime, i magistrati uccisi dalla mafia. Sì, la parola non piace ai mafiosi: parlare, comunicare, diffondere, dare voce, è uno spazio di libertà che per la mafia è peggio, è più pericolosa di un fucile, di una lupara, di chili di tritolo.

Ha dunque anche il sapore di una bella, intelligente vendetta, quella di Attilio Bolzoni, collega di Repubblica, che per anni ha lavorato nei territori della mafia, e che ricostruendo in un libro, 50 anni di storia della mafia siciliana, ha scelto di farlo con le voci e le parole dei protagonisti stessi della mafia.

Il libro è "Parole d'onore" (Rizzoli) che ora è diventato anche uno spettacolo teatrale, a Roma, al Piccolo Eliseo dal 5 al 19 novembre (dopo un debutto in lingua inglese al Fringe Festival di Edimburgo, e un mese di repliche a Londra), senza scene, solo uno sfondo con animazioni visive (di Manuel Zagni) dalle forme espressioniste, molte ombre e buio (ma la regia di Manuela Ruggiero dovrebbe rivedere un eccesso di buio).

Parla Totò Riina, capo di Cosa Nostra, 17 condanne d'ergastolo, parla Antonino Rotolo, lo zio di Riina, parla la moglie che ha condiviso 25 anni di latitanza, parla Michele Greco, parla Bernardo Provenzano... Come un macabro oratorio, nella sua semplicità drammaturgica che si limita a enucleare le voci e le parole, comprese quelle del "famoso" papello che sugellano lo spettacolo, "Parole d'onore" avviluppa lo spettatore in un cortocircuito di indignazione, rabbia, sgomento, grazie anche alla generosa interpretazione di Marco Gambino, in scena con Patrizia Bollini, al quale tocca, per un'ora e mezza, una difficile prova di disumanità.

Info al [Teatro Eliseo](#)

Via | bandettini.blogautore.repubblica.it

[Condividi](#)

Tags: [mafia](#), [teatro](#)

Parole d'onore

Informazioni spettacolo

Dove: **Piccolo Eliseo Patroni Griffi**

Il testo vincitore del premio "È Giornalismo", creato da Indro Montanelli, Enzo Biagi, Giorgio Bocca e Giancarlo Aleri, tratto dall'omonimo di Attilio Bolzoni. Un'esplorazione del fenomeno mafioso, realizzata dall'interno, fra codici d'onore ed efferatezze varie, senza censure o pregiudizi.

di **Attilio Bolzoni**

Con: **Marco Gambino e Patrizia Bollini**

Genere: **Nuovi Autori**

Prezzo: **da €16 a €22, ridotti €13 e €16**

Quando:

Contatta • Spettacoli • Parole d'Onore

Parole d'Onore

Al Piccolo Eliseo Patroni Griffi Via Nazionale 183 - 00184 Roma) Gruppo Ambra presenta PAROLE D'ONORE di ATTILIO BOLZONI con Marco Gambino e Patrizia Bollini
regia di Manuela Ruggiero

3 e 4 novembre (ore 20.45)

ANTEPRIMA NAZIONALE

per la Regione Lazio

Si replica dal 5 al 12 e dal 16 al 19 novembre (ore 20.45)

Parole d'Onore è la pièce teatrale tratta dal libro omonimo di Attilio Bolzoni (Rizzoli), vincitore quest'anno del premio "È Giornalismo". Lo spettacolo, presentato in agosto al "Fringe Festival di Edimburgo", è stato in cartellone al Jermyn Theatre di Londra dal 7 settembre al 3 ottobre.

E' la rappresentazione, senza retorica e senza compromissioni culturali o ideologiche, di un «altro» mondo: quello della Cosa Nostra siciliana: un'esplorazione nelle terre di mafia. Dove si ascoltano voci che salgono minacciose, dove si sente il respiro di quegli uomini che hanno terrorizzato per decenni la Sicilia e anche l'Italia. Un mondo avvolto nella paranoia, nella violenza, in un delirio di onnipotenza che ha spinto i mafiosi a scatenare una vera e propria guerra contro lo Stato. Parole d'Onore è un catalogo dei loro «discorsi» e dei loro «ragionamenti». E' la loro «parlata» che non è solo un linguaggio e non è solo un codice: è esercizio permanente di potere.

Protagonisti sono soltanto loro. I mafiosi. Si svelano per la prima volta per ciò che sono. Senza pudore. Ne emerge la loro spietatezza, la loro moralità e quella che loro chiamano «la dignitudine». Dice uno degli uomini d'onore della Cosa Nostra siciliana: «Perché in Sicilia, quello a cui non si può rinunciare, è la considerazione che gli altri hanno per te». A metà fra il viaggio nella Sicilia più tribale e fra i misteri più indicibili.

Così, senza mediazioni, si racconta la vicenda siciliana più infame. E' proprio in questa «crudeltà» il valore educativo di Parole d'Onore. Una rappresentazione lontana dai luoghi comuni e dai toni di una certa antimafia declamatoria, uno spettacolo teatrale che racconta la mafia siciliana per quello che è: senza aggettivi. E' forse il miglior modo - crediamo - per far scoprire a tutti quell'infame realtà criminale che ha tenuto in ostaggio la Sicilia per troppo tempo. Non c'è bisogno di spiegare e spiegare e ancora spiegare quanto sia grande la ferocia dei mafiosi. Non c'è bisogno di chiare o commentare. Con la mafia c'è niente da chiarire. E' tutto oscuro e tutto alla luce del sole. Sono loro che si svelano per quello che sono. Con le loro gesta. Con le loro parole. Sono loro stessi che si rappresentano. Mafiosi.

Tra febbraio e marzo, lo spettacolo arriverà in Argentina e negli Stati Uniti.

Biglietti: € 12.00 intero e 10.00€ ridotto

Per prenotazioni tel.06.4882114 / 06.48872222

orario 9.30/15.00 - 15.30/19.30 lunedì riposo



Teatro. "Parole d'onore" un viaggio che travolge e illumina

VENERDÌ 06 NOVEMBRE 2008 08:22

ATTILIO BOLZONI

PAROLE D'ONORE

**Le voci di Cosa Nostra.
Il gergo dei suoi uomini.
Fra riti e tragedie,
mezzo secolo di mafia
nella parlata dei mafiosi.**

di Davide Muscillo

ROMA - Parole d'onore, graffianti, spietate, grette che disegnano l'uomo mafioso. Cosa Nostra sentita attraverso le voci di mafiosi che non rinnegano la loro identità e pentiti. Lo spettacolo di Manuela Ruggiero, tratto dal libro di Attilio Bolzoni in scena al Piccolo Eliseo, colpisce per la sua "crudezza" e travolge lo spettatore con i ragionamenti sulla "dignitudine" e i discorsi sulle terre di mafia.

Gli attori, Marco Gambino e Patrizia Bollini, sono molto bravi e la scenografia, fatta di un telo su cui vengono proiettate delle immagini, è davvero ben curata e riesce a creare un'atmosfera che permette di concentrarsi ancor di più sul significato delle parole raccontate sul palco: uomini minacciosi, violenti, in preda a deliri di onnipotenza ma anche grandi fedeli e timorati di Dio, mafiosi prepotenti, strafottenti, omicidi ma anche padri di famiglia e mariti innamorati. Un viaggio antropologico nella Sicilia di alcuni decenni fa, presentato quest'estate al "Fringe Festival" di Edinburgh e in cartellone a Londra fino allo scorso 3 ottobre, che cerca di illuminare quell'Italia dove tutto è oscuro e tutto alla luce del sole.

LA VOCE DI ROMA

GIORNALE ON LINE A CURA DI GERMANA BRIZZOLARI

DOMENICA 8 NOVEMBRE 2009

Parole d'Onore



La piece, tratta dal libro omonimo di Attilio Bolzoni, è la rappresentazione, senza retorica e senza compromissioni culturali o ideologiche, di un "altro" mondo, quello della "Cosa Nostra" siciliana, dove si ascoltano voci che salgono minacciose, si sente il respiro di quegli uomini che hanno terrorizzato per decenni la Sicilia e l'Italia. Un mondo avvolto nella paranoia, nella violenza, in un delirio di onnipotenza che ha spinto i mafiosi a scatenare una guerra contro lo Stato. "Parole d'Onore" è un catalogo dei "discorsi" e dei "ragionamenti" mafiosi, un linguaggio che non è solo un codice, ma un esercizio permanente di potere.

Protagonisti sono i Mafiosi, che si svelano senza pudore, lasciando emergere la propria spietatezza, e la "la dignitudine", perchè in Sicilia, "quello a cui non si può rinunciare, è a considerazione che gli altri hanno per te". "Parole d'Onore", di Attilio Bolzoni, con Marco Gambino e Patrizia Bollini per la regia di Manuela Ruggiero è una rappresentazione lontana dai luoghi comuni e dai toni di una certa antimafia declamatoria, uno spettacolo teatrale che racconta la mafia siciliana per quello che è, senza aggettivi. Lo spettacolo, replicato in mattinee per le scuole, nei prossimi mesi sarà portato in Argentina e negli Stati Uniti.

Teatro: al Piccolo Eliseo 'Parole d'Onore', la mafia siciliana raccontata per quello che è

27. Ottobre 2009, 18:19 Uhr redazione



ROMA - Parole d'Onore è la pièce teatrale tratta dal libro omonimo di **Attilio Bolzoni** (Rizzoli), vincitore quest'anno del premio "È Giornalismo". La pièce, diretta da **Manuela Ruggiero** con **Marco Gambino** e **Patrizia Bollini**, andrà in scena in anteprima nazionale per la Regione Lazio il 3 e 4 novembre e in replica dal 5 al 12 novembre e dal 16 al 19 novembre al Piccolo Eliseo. Lo spettacolo, presentato in agosto al "Fringe Festival di Edimburgo", è stato in cartellone al Jermyn Theatre di Londra dal 7 settembre al 3 ottobre. E' la rappresentazione, senza retorica e senza compromissioni culturali o ideologiche, di un 'altro' mondo: quello della Cosa Nostra siciliana: un'esplorazione nelle terre di mafia.

Dove si ascoltano voci che salgono minacciose, dove si sente il respiro di quegli uomini che hanno terrorizzato per decenni la Sicilia e anche l'Italia. Un mondo avvolto nella paranoia, nella violenza, in un delirio di onnipotenza che ha spinto i mafiosi a scatenare una vera e propria guerra contro lo Stato. **Parole d'Onore** è un catalogo dei loro 'discorsi' e dei loro 'ragionamenti'. E' la loro 'parlata' che non è solo un linguaggio e non è solo un codice: è esercizio permanente di potere. **Protagonisti sono soltanto loro. I mafiosi. Si svelano per la prima volta per ciò che sono. Senza pudore.** Ne emerge la loro spietatezza, la loro moralità e quella che loro chiamano 'la dignitudine'. Dice uno degli uomini d'onore della Cosa Nostra siciliana: *"Perché in Sicilia, quello a cui non si può rinunciare, è la considerazione che gli altri hanno per te"*.

A metà fra il viaggio nella Sicilia più tribale e fra i misteri più indicibili. Così, senza mediazioni, si racconta la vicenda siciliana più infame. E' proprio in questa 'crudeltà' il valore educativo di *Parole d'Onore*. Una rappresentazione lontana dai luoghi comuni e dai toni di una certa antimafia declamatoria, uno spettacolo teatrale che racconta la mafia siciliana per quello che è: senza aggettivi. E' forse il miglior modo - crediamo - per far scoprire a tutti quell'infame realtà criminale che ha tenuto in ostaggio la Sicilia per troppo tempo. **Non c'è bisogno di spiegare e spiegare e ancora spiegare quanto sia grande la ferocia dei mafiosi. Non c'è bisogno di chiare o commentare. Con la mafia c'è niente da chiarire. E' tutto oscuro e tutto alla luce del sole. Sono loro che si svelano per quello che sono. Con le loro gesta. Con le loro parole. Sono loro stessi che si rappresentano. Mafiosi.** Tra febbraio e marzo, lo spettacolo arriverà in Argentina e negli Stati Uniti.

Biglietti: € 12,00 intero e 10,00€ ridotto

Per prenotazioni tel.06.4882114 / 06.48872222
orario 9.30/15.00 - 15.30/19.30 lunedì riposo

le pôle presse
lepolepresse@gmail.com
01 42 36 70 56